

WELLS, Samuel F. Jr. and Paula BAILEY SMITH, dir. *New European Orders 1919 and 1991*. Washington, Woodrow Wilson Center Press, 1996, xiv + 121 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 29, numéro 1, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703865ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703865ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (1998). Compte rendu de [WELLS, Samuel F. Jr. and Paula BAILEY SMITH, dir. *New European Orders 1919 and 1991*. Washington, Woodrow Wilson Center Press, 1996, xiv + 121 p.]. *Études internationales*, 29(1), 186–186. <https://doi.org/10.7202/703865ar>

approche au long de la période choisie. Or ils ramènent le lecteur à des présentations historiques plus classiques, dont l'intérêt ne vient plus tant d'une réflexion sur le « fait national » que de l'ampleur des perspectives, très européanisées, des différentes périodes.

L'opposition entre « principe des nationalités et principe de légitimité dans l'Europe de 1850 » est développée, et poursuivie à l'heure de « l'effondrement de l'ordre de Vienne ». Histoire des « Nations reconnues » (France, Grande-Bretagne, Espagne, Belgique, Suisse et pays scandinaves), par opposition aux « jeunes États » : Allemagne, Italie. Plus originale apparaît l'étude comparative des « Empires multinationaux à l'épreuve des nationalismes » en Autriche, Russie tsariste et Empire ottoman. Après l'inévitable mais très clair chapitre sur la politique bismarckienne, on retiendra les pages sur « l'exaspération des nationalismes dans les Balkans » et la déstabilisation de l'Europe avant 14, et celles sur les « internationales et internationalismes ». Enfin un chapitre court et dense sur « les questions nationales et les colonies », avant d'en revenir aux affrontements de 14-18 et l'ordre de Versailles.

Une bibliographie thématique et des références souvent originales dans les notes font de ce livre une bonne synthèse historique de la période, orientée vers la question de la nation, évidemment fondamentale dans l'Europe de ce temps.

Néanmoins, on a plus le sentiment que l'histoire des faits, des conflits, dévore la question initiale (na-

tions, nationalités, et nationalismes) plutôt qu'elle ne montre comment ces notions se sont incarnées dans des politiques, des idéologies, des projets. Que ce soit à travers les textes examinés, les politiques mises en œuvre par des gouvernants ou défendues par des groupes (diverses Internationales), ou encore les politiques étrangères des États ou des Empires, le livre suggère plus qu'il y a des étapes dans l'histoire du développement politique des nations que ces notions jouent un rôle dans les chocs conjoncturels qui marquent ces étapes.

Autrement dit, quel est l'effet dans un même espace du choc des nations reconnues, des jeunes États, et des entités multinationales qui se décomposent (empire) ou se cherchent (Europe, SDN) ?

Foncièrement historiens, les auteurs ne veulent pas que le travail d'historien succombe à la volonté politique d'organiser une mémoire collective (p. 39) et peinent parfois à employer les notions si politiques de nation ou de nationalisme dans une présentation de faits qui ne se réduisent évidemment pas à cette seule clef, à ces volontés éphémères.

André BRIGOT

CIRPES, Paris

New European Orders 1919 and 1991.

WELLS, Samuel F. Jr. and Paula BAILEY SMITH, dir. Washington, Woodrow Wilson Center Press, 1996, xiv + 121 p.